

# Les maternités de l'avenir

Démarrées au printemps dernier, les Fermes boréales révèlent leur spécificité : tout a été conçu en fonction de la biosécurité et du bien-être des animaux.



En haut : Des tablettes sont utilisées pour colliger les données sur les truies, ce qui évite la double transcription des données.  
Ci-contre : Vue d'ensemble d'une chambre de mise bas.

Lorsqu'Olymel et La Coop fédérée ont entrepris le projet de construction de cinq maternités collectives au Témiscamingue, l'équipe dirigée par Étienne Hardy, directeur principal de la production porcine chez Olymel, a voulu ce qu'il y a de mieux en ce qui a trait à la biosécurité et au bien-être animal. L'objectif était de construire pour le marché d'aujourd'hui et de prévoir l'avenir.

Les exigences du *Code de pratiques pour la manipulation et le soin des porcs* sont non seulement toutes comblées, mais des standards supplémentaires ont été ajoutés. Après tout, Olymel exporte dans plus de 65 pays. Chacun a ses exigences qu'il faut combler. Nous avons demandé à Étienne Hardy de nous présenter ces innovations.

### BIOSÉCURITÉ

Si les maternités sont construites au Témiscamingue, c'est pour une question de biosécurité et de santé du troupeau. Le bien-être des animaux et les performances d'élevage en sont par le fait même améliorés comparativement aux maternités du sud de la province. «Dans les années



En gestation, un corridor vitré muni d'un écran permet aux visiteurs d'entrer à l'intérieur de l'élevage sans avoir à passer par les douches. Sur la photo, on remarque Robert Brunet, vice-président, production porcine pour l'est du Canada, ainsi que Étienne Hardy, directeur principal de la production porcine, tous deux chez Olymel.

reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) à répétition avec des pertes monétaires importantes. Le Témiscamingue ne disposait que de cinq installations porcines qui ont toutes été rachetées afin de maximiser le standard élevé de biosécurité. Elles ont été converties en quarantaine ou tout simplement fermées. Ainsi, tout le niveau sanitaire de la région était contrôlé.

L'entrée de visiteurs est réduite à son minimum. Tout visiteur ou employé doit prendre une douche à l'entrée et à la sortie. Les vêtements sont fournis par la ferme. Un corridor a été aménagé dans la section gestation afin de permettre à des visiteurs de voir à l'intérieur de l'élevage sans devoir passer au travers de tout ce processus et compromettre la biosécurité de l'élevage.

### NORMES EUROPÉENNES ET PLUS

Le même souci du détail a été appliqué autant pour ce qui est du bien-être animal que de la biosécurité. Un meilleur bien-être veut non seulement dire des clients satisfaits, mais aussi une plus grande productivité. En gestation, les truies sont gardées environ un mois dans des cages individuelles, avant d'être logées en grands groupes. «Elles font 2,04 m<sup>2</sup> (22 pi<sup>2</sup>) par truie, explique Étienne Hardy. C'est plus que les exigences du nouveau code de pratiques.» *Le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs* a été publié ➤



Une foule de petits détails font la différence en gestation. Les truies et les cochettes sont séparées. L'alimentation est assurée grâce au système développé par IEL avec des portes westerns. Les cinq abreuvoirs par parc sont isolés par des murets pour permettre à plus de truies de boire en même temps et d'éviter le gaspillage. Les lumières DEL sont plus douces pour les truies.

1980 et 1990, on construisait près de chez soi avec des conséquences sur la santé», raconte Étienne Hardy. Dans une même région, comme la Beauce ou la Montérégie, un grand nombre de fermes porcines ayant des statuts sanitaires différents se côtoient. Certaines ont des crises de syndrome

Maximus et IEL - fiers  
partenaires du projet

# FERMES BOREALES

UN PROJET DE CLASSE MONDIALE

## LOGICIEL DE GESTION DE LA PRODUCTION

Celui que vous utilisez  
présentement ou celui de  
votre choix



## SAISIE DE DONNÉES EN TEMPS RÉEL



## MAXIMUS

### LE SYSTÈME DE GESTION MAXIMUS : UNE SOLUTION INTÉGRÉE À 100%

Solution informatisée de saisie de données conviviale  
Données recueillies à la ferme en temps réel  
Élimination des problèmes liés à la qualité des données  
Prise de décision plus rapide  
Suivi et contrôle en temps réel  
Analyse des tendances tant au niveau du groupe qu'au  
niveau individuel

## SYSTÈME DE CONTRÔLE MAXIMUS



REPRODUCTION

MISE BAS


GESTATION

## PORC SHOW

Venez nous rencontrer aux kiosques 29-30-31



 [www.iel.ca](http://www.iel.ca)

 418.833.3338

 Système Maximus



Avec une largeur de 39,62 m (130 pi), les maternités ont été coiffées d'une toiture en pente douce pour éviter que le complexe semble trop imposant. Malgré le sol argileux, trois fosses à fumier ont été construites, au lieu de lagunes.

données d'élevage peuvent être consultées à distance par le conseiller en alimentation, les animaliers, les superviseurs d'élevage et les ingénieurs de Maximus. Les entrées de données se font sur tablette, mais les cartes de truies sont toujours présentes pour une question de simplicité. Par contre, les données sont entrées dans le système directement devant la truie sur la tablette, ce qui élimine une double entrée de données et diminue les risques d'erreur d'entrée de données.

### ET LE BIEN-ÊTRE DES EMPLOYÉS

Ce ne sont pas seulement les animaux qui bénéficient d'un plus grand bien-être. Les employés aussi. L'aire de repos des employés est notamment dotée de douches et d'un plancher chauffant. Elle est aussi bien équipée et pourvue de grandes fenêtres. On retrouve d'ailleurs des fenêtres dans toutes les sections de la maternité. «Lorsque les employés entrent l'hiver, il fait noir, et lorsqu'ils sortent, il fait noir, explique Étienne Hardy. Nous voulions qu'ils puissent voir la lumière du jour.»

Une attention particulière a été apportée à la formation du personnel. Fait unique : tous les employés sont nouveaux en production porcine. La raison principale est qu'ils proviennent de la région. C'est une façon d'intégrer les gens de la région au projet. Mais aussi, en ne connaissant pas la production porcine, ils apprennent immédiatement les nouvelles façons de garder des truies dans les nouveaux logements plus grands et dont les truies gestantes sont en liberté. Ils ont d'ailleurs reçu une formation sur la manipulation et le bien-être des animaux. Les employés sont appelés des «animaliers» en raison de leur rôle de gardiens des porcs. «Les truies sont très calmes, explique Étienne Hardy. Elles ne se lèvent pas lorsqu'on passe. Nos animaux sont bien traités.» 📌

Marie-Josée Parent est agronome et journaliste. Elle couvre les productions laitière, bovine, avicole et porcine au *Bulletin des agriculteurs*.

en 2014. Il prévoit notamment que d'ici le 1<sup>er</sup> juillet 2024, les truies ne seront plus gardées dans des cages conventionnelles durant toute la gestation.

Les truies en mises bas ont aussi plus d'espace. Alors qu'une truie en lactation a habituellement une case de 1,52 m (5 pi) de largeur par 2,13 m (7 pi) de longueur, les truies des Fermes boréales sont dans des cases mesurant 1,91 m (6 ¼ pi) de largeur par 2,51 m (8 ¼ pi) de longueur. L'espace total est donc de 4,74 m<sup>2</sup> (51 pi<sup>2</sup>) plutôt que de 3,25 m<sup>2</sup> (35 pi<sup>2</sup>). C'est presque une fois et demie la superficie. «C'est conçu plus grand pour donner plus d'espace aux porcelets, explique Étienne Hardy. La génétique a le potentiel de sevrer 38 porcelets par truie par année. On a donc prévu les cages en conséquence. On prévoit ainsi l'avenir. Les meilleurs producteurs au Québec sevreront 30 porcelets par truie par année. Notre objectif à court terme est d'en sevrer plus de 30.»

Une première maternité est en fonction depuis l'hiver dernier. Une deuxième est en construction depuis la fin de l'été. Lorsque les cinq maternités seront achevées en 2018, les mises bas seront en bandes par maternité. Ainsi, 7000 porcelets seront sevrés chaque semaine. «Tout le bâtiment a été conçu pour faciliter la manipulation des animaux : le plancher, l'éclairage, les panneaux, les entrées et les sorties des cages, le quai d'expédition», dit Étienne Hardy. Le quai d'expédition fait la largeur

## Les Fermes boréales en chiffres

- 5 : le nombre de maternités.
- 2360 : le nombre de truies par maternité.
- 10 : le nombre de verrats par maternité.
- 8 : le nombre d'employés par maternité.
- 50 : total d'employés lorsque les cinq maternités seront terminées.
- 75 % : le pourcentage de femmes parmi les employés.
- 2015 : première pelletée de terre.
- 2016 : ouverture de la première maternité.
- 2018 : dernière maternité en fonction.
- 47 : le nombre de consultations régionales avant la première construction.
- 50 millions \$ : coût total du projet pour cinq maternités.

de la remorque, ce qui permet aux porcelets d'entrer en un seul mouvement. La remorque elle-même est une nouvelle conception. Des tests ont eu lieu cet automne.

### INTÉGRATION TECHNO

«Au point de vue techno, ce qui est unique, c'est que le système complet est intégré», explique Étienne Hardy. Son équipe a travaillé avec la compagnie québécoise Maximus afin d'adapter le contrôleur intelligent aux besoins des Fermes boréales. «J'en suis particulièrement fier, affirme Étienne Hardy. Nous avons travaillé ensemble et avons associé nos forces.» Les